



100MAD / 11€ / 12\$

Mai 2026 - N°171

RESAGRO

Le mensuel des décideurs

AGROALIMENTAIRE
CÉRÉALES : LE MAROC RENFORCE SON DISPOSITIF DE RÉGULATION

AGRICULTURE
SIAM 2026 : LE GRAND BILAN D'UNE ÉDITION HISTORIQUE

ECONOMIE
LOGISMED 2026 : L'INTELLIGENCE AU SERVICE DES TERRITOIRES

HORECA
DIYafa 2026 : L'HOSPITALITÉ AU STANDARD MONDIAL



Kéfir

du *Gout* &
des *Bienfaits*



- ✿ Aux levures de Kéfir traditionnelles et aux probiotiques
- ✿ Renforce l'immunité et facilite la digestion
- ✿ Riche en protéines



**DIRECTEUR
DE PUBLICATION**
Alexandre Delalonde

RÉDACTRICE EN CHEF
Amina Benzekri

RÉDACTRICE
Rita Habchi
Rita.habchi@resagro.com

**DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHEF DE PROJETS WEB**
Mohcine Belkaid

SERVICE COMMERCIAL
contact@resagro.com
(+212) 529 675 976
(+212) 672 22 76 10
(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE
FRANCOPHONE**
Dominique Pereda
dpereda@resagro.com
pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE
ANGLOPHONE**
Fanny Poun
fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE
HISPANOPHONE**
Laetitia Saint-Maur
laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE
DISTRIBUTION**
Morad Qerqouri



ÉDITO

Le Temps de l'Audace et des Synergies

Il y a des moments dans l'histoire d'une nation où la terre cesse d'être une simple surface pour devenir un miroir de l'âme. En ce printemps 2026, le Maroc unit la sagesse de ses traditions à la clarté des technologies nouvelles et trace son propre chemin où la souveraineté naît de l'harmonie entre l'Homme, son territoire et son destin.

L'histoire de cette transformation commence par le secret le plus ancien du monde : le grain de blé. Après un automne de doute et de sécheresse, là où

beaucoup ne voyaient que désert, les pluies du premier trimestre sont venues rappeler que la vie trouve toujours son chemin. Pour protéger ce miracle, l'État s'est fait le gardien du temple. En fixant le blé tendre à 280 DH/quintal, il a honoré le travail du fellah, celui qui dialogue chaque jour avec la terre. Par un pacte sacré signé au SIAM entre l'ONICL, la FNM et Attijariwafa bank, un bouclier financier a été offert aux minotiers pour que l'abondance ne soit jamais interrompue. Et en fermant les frontières durant l'été, le Royaume a choisi de se nourrir d'abord de sa propre lumière. Guidé par les visions de GRAIN VISION MOROCCO, le monde rural apprend désormais à parler le langage de l'Agriculture 4.0, où le semis direct devient une alliance respectueuse avec le sol.

Mais le voyage du grain n'est que la moitié du chemin ; il lui faut trouver sa voie à travers le désert et les villes. C'est la leçon de Logismed 2026, réuni à Casablanca sous un Haut Patronage Royal, venu nous rappeler que chaque route est un lien invisible entre les hommes. Face à des structures fatiguées par le temps, l'AMDLS insufflé une énergie nouvelle avec une offrande de 29 milliards de dirhams. L'ambition n'est pas seulement de bâtir des murs, mais de faire fleurir chaque région en créant des oasis de logistique moderne, de Zénata jusqu'aux portes de Dakhla. En s'alliant à l'ONCF pour confier les conteneurs au voyage silencieux du rail, le pays allège le fardeau de l'air et réduit son empreinte carbone de 40%. Dans ce grand échange, où l'Espagne tend la main au Maroc, l'intelligence artificielle devient le guide silencieux qui veille sur les fruits de la terre pour qu'ils traversent les mers en restant fidèles à leur pureté d'origine.

Pendant que la terre produit et que les routes s'ouvrent, les maisons du Royaume se préparent à célébrer le rituel le plus sacré du Maroc : l'accueil de l'autre. La Semaine de l'Hospitalité et les rencontres de la SMIT à Marrakech ont révélé que la Diyafa n'est pas une simple habitude, mais un actif spirituel et commercial unique. Les sages du secteur savent désormais que si la technologie doit gérer la matière et la data, c'est pour mieux libérer le cœur des hommes. Le triomphe des jeunes talents de l'ISITT de Tanger et la poésie culinaire de l'OPPT El Hank nous enseignent que la véritable grandeur d'un hôtel réside dans sa capacité à offrir les trésors de son terroir. À l'aube des grands rendez-vous de 2030, le Maroc montre au monde qu'ouvrir sa porte, c'est ouvrir son âme.

Au confluent de toutes ces rivières sacrées, la 18ème édition du SIAM s'est close comme le point de rendez-vous des chercheurs d'avenir. Ce salon n'a pas été qu'un lieu d'échange, mais le sanctuaire où se sont scellés les destins de la finance rurale et de l'innovation environnementale. Face au manque d'eau, l'utilisation des drones et de l'irrigation connectée prouve que l'intelligence humaine sait s'adapter lorsque son cœur bat à l'unisson avec la nature. En unissant la sueur des petites coopératives à la noblesse des tables de l'hôtellerie, le SIAM a démontré que nourrir son peuple et émerveiller le monde font partie du même voyage.

Bonne lecture.

Compad, agence de communication BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203
- Casablanca / Tél. : (+212) 5 29 675 976 / contact@resagro.com / www.
resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157
/ Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous
droits réservés.

Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.

SOMMAIRE



14

03

ÉDITO

06

PÉRISCOPE

14

ECONOMIE

Logismed 2026 : L'intelligence au service des territoires

22

AGRICULTURE

SIAM 2026 : Le grand bilan d'une édition historique



22

30

AGROALIMENTAIRE

Céréales : Le Maroc renforce son dispositif de régulation

38

HORECA

Diyafa 2026 : L'hospitalité au standard mondial

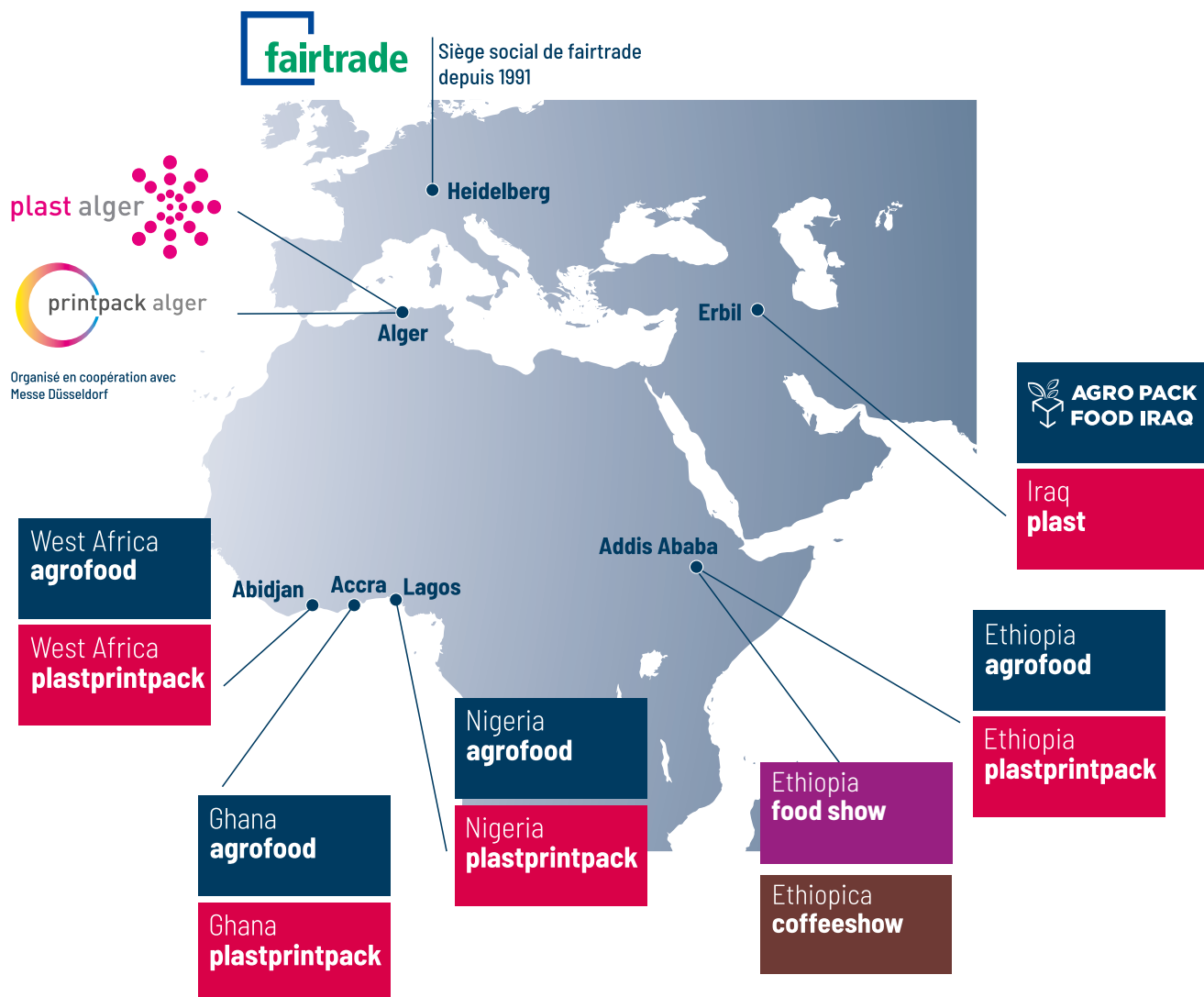


30



38

Développez votre activité - événements à venir !



Algérie	30 mars - 1er avril 2026	Alger www.plastalger.com www.printpackalger.com
Éthiopie	25 - 27 juin 2026	Addis Ababa www.agrofood-ethiopia.com www.ppp-ethiopia.com www.ethiopicacoffee.com www.ethiopiafoodshow.com
Afrique de l'Ouest	08 - 10 oct. 2026	Abidjan, Côte d'Ivoire www.agrofood-westafrica.com www.ppp-westafrica.com
Irak	23 - 26 nov. 2026	Erbil www.iraq-agrofood.com www.ppp-iraq.com

Nigéria	16 - 18 mars 2027	Lagos www.agrofood-nigeria.com
Algérie	27 - 29 avril 2027	Alger www.plastalger.com www.printpackalger.com
Ghana	Oct. 2027	Accra www.agrofood-ghana.com www.ppp-ghana.com



tous les salons



www.fairtrade-messe.de

WAF ET ILF SIGNENT UN PROTOCOLE D'ACCORD STRATÉGIQUE POUR RENFORCER L'ÉCOSYSTÈME D'INNOVATION AGTECH EN AFRIQUE.

Partenariat visant à soutenir l'innovation AgTech, l'incubation de startups, les programmes d'accélération et la préparation à l'investissement dans 10 pays africains lors de la première phase. Le Forum mondial de l'agriculture (WAF) et la Fondation Indigram Labs (ILF) ont signé aujourd'hui à New Delhi un protocole d'accord stratégique (MoU) pour faire progresser conjointement l'innovation AgTech, l'incubation de startups, les programmes d'accélération, le développement de l'entrepreneuriat et les plateformes de préparation à l'investissement à travers l'Afrique, en commençant par un engagement initial dans 10 pays africains.

Le protocole d'accord a été signé par le Dr Ram Ghatak, directeur général de la Fondation Indigram Labs, et M. Jeff Peet, directeur des affaires internationales du Forum mondial de l'agriculture, en présence de hauts représentants des deux organisations.

Ce partenariat réunit la plateforme mondiale multipartite de WAF et son réseau de conseils de pays en pleine expansion avec l'expertise reconnue d'ILF, qui a accompagné plus de 100 jeunes entreprises agricoles grâce à des programmes d'incubation, de mentorat, d'accélération et de mise en relation avec les marchés. Cette collaboration vise à favoriser une transformation agricole axée sur l'innovation, à soutenir l'entrepreneuriat des jeunes, à renforcer les systèmes alimentaires résilients face au changement climatique et à promouvoir une prospérité rurale durable en Afrique.

L'Afrique recèle un immense potentiel agricole, mais se heurte à des défis liés à une faible productivité, à la vulnérabilité climatique, à une adoption technologique limitée, aux inefficiences du marché et à l'accès au financement. Les deux organisations estiment que le renforcement des écosystèmes d'innovation en agrotechnologie, des programmes d'accélération et des entreprises agricoles prêtes à recevoir des investissements peut contribuer significativement à la résilience des systèmes alimentaires, à l'amélioration des revenus des agriculteurs et à une croissance agricole durable.

Dans le cadre de cette collaboration, l'initiative vise à :

- Soutenir les startups AgTech à fort impact et les



écosystèmes d'innovation

- Mettre en place et renforcer les programmes d'incubation et d'accélération de startups
- Faciliter la préparation à l'investissement et les plateformes de mobilisation de capitaux
- Promouvoir l'agriculture numérique, les solutions basées sur l'IA et les systèmes agricoles climato-intelligents
- Renforcer les liens commerciaux et le développement des entreprises agricoles
- Soutenir l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes dans l'agriculture
- Favoriser les échanges de connaissances et la coopération institutionnelle entre l'Afrique et l'Inde
- Poursuivre le dialogue politique et les partenariats avec les gouvernements et les institutions de développement

Cette collaboration devrait soutenir le développement de plus de 500 agro-entrepreneurs par an, en travaillant en étroite collaboration avec les gouvernements hôtes, les entreprises, les institutions de développement, les institutions financières, les fondations et les organisations mondiales opérant dans le secteur agricole et le développement rural en Afrique.

Ce protocole d'accord marque une étape importante vers la construction d'un écosystème AgTech plus solide axé sur l'Afrique, créant de nouvelles opportunités pour les entrepreneurs, les investisseurs, les gouvernements et les partenaires au développement de travailler ensemble à un avenir plus durable et garantissant la sécurité alimentaire.



Nabatlé

LE 1^{ER} LAIT VÉGÉTAL
100% MAROCAIN



DOUCEUR VÉGÉTALE,
PLAISIR NATUREL



LA TURKISH AIRLINES WORLD GOLF CUP POURSUIT SON PARCOURS INTERNATIONAL À CASABLANCA

Le champion de l'étape de Casablanca représentera la ville lors de la grande finale de la Turkish Airlines World Golf Cup.

Turkish Airlines, compagnie aérienne desservant le plus grand nombre de pays au monde, a fait escale à Casablanca, au Tony Jacklin Casablanca Golf Club, avec la Turkish Airlines World Golf Cup, le 17 mai. L'événement a réuni des personnalités locales de premier plan ainsi que des membres de la communauté d'affaires.

Depuis sa création en 2013, la Turkish Airlines World Golf Cup, qui s'impose également comme le plus grand tournoi de golf corporate au monde, rassemble aujourd'hui plus de 10 000 joueurs, qui s'affrontent dans le cadre de plus de 130 tournois organisés dans 84 pays à travers le monde.

L'étape disputée au Tony Jacklin Casablanca Golf Club marquait le 17^e rendez-vous des 139 tournois prévus cette année dans le cadre de la Turkish Airlines World Golf Cup. Les vainqueurs locaux décrocheront leur qualification pour la grande finale, organisée en Türkiye plus tard dans l'année. À l'issue de cette série mondiale de 139 tournois, les lauréats auront l'opportunité de participer aux Grand Finals, de jouer sur le parcours du Gloria Golf Club et de séjourner au Gloria SerenityResort, situé sur la côte golfique turque.

Représentant Casablanca, SefriouiMuhammedTaoufik s'est imposé avec 45 points, devançant KomairiRedouan, arrivé en deuxième position, tandis que TagmoutiOthmane a complété le podium.

Le concours Closest to the Pin a été remporté par Kettani Ali chez les hommes et BenlahmarFikriya chez les femmes. Le prix Gross a quant à lui été attribué à SefriouiMuhammedTaoufik, avec un score de 36 points.



Hasan Demir, Directeur général de Turkish Airlines à Casablanca, a indiqué :

« Nous tenons à remercier chaleureusement tous nos invités, dont la présence a contribué à faire de cette étape casablancaise de la Turkish Airlines World Golf Cup une véritable réussite. Chez Turkish Airlines, nous sommes convaincus que le sport constitue un puissant vecteur de rapprochement, capable de créer des passerelles entre les personnes et de renforcer les liens à l'échelle internationale. À travers ce tournoi, la Turkish Airlines World Golf Cup continue de s'imposer comme une plateforme mondiale réunissant les communautés d'affaires et les passionnés de golf venus des quatre coins du monde. »

Tous les finalistes de la Turkish Airlines World Golf Cup se rendront en Türkiye à bord de la Business Class de Turkish Airlines afin de participer à la grande finale. Au cours de la dernière décennie, les événements premium portés par Turkish Airlines, notamment le Turkish Airlines Open et la TAWGC, ont largement contribué à positionner Antalya comme une destination internationale de référence pour le golf. L'édition 2026 de la Turkish Airlines World Golf Cup bénéficie du soutien de Gloria Hotels&Resorts.

LEDDA ACADEMY CLÔTURE SA DEUXIÈME ÉDITION ET CONFIRME SON ENGAGEMENT POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES TALENTS CULINAIRES

À l'occasion de la clôture de sa deuxième édition, Ledda Academy confirme son ambition : accompagner les passionnés de pâtisserie et de cuisine dans le développement de leurs compétences, la valorisation de leur savoir-faire et la construction de perspectives professionnelles concrètes.

Reconduit après une première édition qui avait réuni 150 participantes dans cinq villes du Royaume, le programme franchit cette année une nouvelle étape en s'ouvrant à toute personne passionnée par les métiers de la pâtisserie, femmes comme hommes. Cette évolution traduit la volonté de Ledda de faire de la formation, de la transmission et de l'accompagnement des leviers d'inclusion, d'employabilité et d'insertion économique des jeunes.

Pour cette édition 2026, Ledda Academy a réuni 150 participantes et participants dans cinq villes : Fès, Marrakech, Casablanca, Rabat et Tanger. Le centre de Tanger illustre particulièrement cette nouvelle dynamique inclusive, avec 11 participants hommes sur un total de 25 bénéficiaires. Au-delà de cette ouverture, le programme a également intégré des personnes ayant des besoins spécifiques, dans une logique d'accessibilité et de valorisation des talents sans distinction.

Pendant quatre mois, les bénéficiaires ont été accompagnés à travers des formations techniques, des ateliers pratiques et des activités de création de contenu. Le parcours a permis de renforcer leurs compétences en pâtisserie, tout en les initiant à des dimensions essentielles pour structurer une activité : gestion des réseaux sociaux, marketing digital, food stylisme et valorisation de leurs créations sur les réseaux sociaux. L'objectif est clair : permettre à chaque participant de mieux maîtriser son savoir-faire, de gagner en confiance et de se projeter dans une activité professionnelle ou entrepreneuriale.

Cette deuxième édition s'est également appuyée sur un réseau de centres de formation et d'organismes partenaires, illustrant une dynamique de coopération public-privé en faveur de la formation et de l'employabilité. Les ateliers ont ainsi été déployés



avec le Centre social Dhar El Mehraz à Fès, Askijour, Espace multifonctionnel pour la femme à Marrakech, le Centre d'accompagnement et de renforcement des compétences des femmes Al Azharia à Casablanca, le Centre de formation et de renforcement des capacités des femmes Ouled Mtaa à Rabat, ainsi que le Complexe d'intégration sociale Boukhalef à Tanger. L'impact de Ledda Academy se mesure également à travers les trajectoires observées depuis la première édition. Une enquête menée auprès des bénéficiaires a montré qu'une majorité des répondantes ayant participé ont confirmé l'impact positif du programme sur leur parcours professionnel dans le domaine de la pâtisserie. Certaines ont poursuivi leur formation, d'autres ont intégré le monde professionnel, tandis que plusieurs ont commencé à se projeter dans la création de leur propre activité.

« Avec Ledda Academy, nous souhaitons offrir un cadre d'apprentissage utile, concret et ouvert à tous les talents passionnés de pâtisserie. Cette deuxième édition confirme que la transmission du savoir-faire peut devenir un levier d'insertion, de confiance et d'opportunités. Notre ambition est d'inscrire ce programme dans la durée, en renforçant son ancrage territorial, ses partenariats et son impact auprès des jeunes porteurs de projets », déclare Hind El Hannach, Directrice Exécutive Marketing, Stratégie & RSE.

À travers Ledda Academy, Lesieur Cristal confirme sa volonté de soutenir des initiatives à impact social positif, capables de rapprocher formation, employabilité et entrepreneuriat. Le programme poursuivra son développement avec l'ambition de renforcer l'accompagnement des talents culinaires, de consolider les partenariats avec les acteurs de terrain et de contribuer à la valorisation des métiers de bouche au Maroc.

ENOSIS GROUP OBTIENT LE LABEL « MADE IN MOROCCO » ET RÉAFFIRME SON ANCRAGE INDUSTRIEL MAROCAIN

Enosis Group annonce l'obtention du label « Made in Morocco », une distinction récemment lancée par le ministère de l'Industrie et du Commerce pour valoriser les produits fabriqués au Maroc et promouvoir le savoir-faire industriel national.

Attribué dans le cadre d'une démarche volontaire ouverte aux producteurs installés au Maroc, le label « Made in Morocco » atteste de l'origine marocaine des produits, de leur conformité aux normes de qualité et de sécurité, ainsi que de la maîtrise de l'ensemble de leur chaîne de valeur. Il repose sur des critères précis liés à la part de valeur ajoutée locale, à la transformation substantielle réalisée sur le territoire national, à la traçabilité et à la conformité réglementaire.

Cette reconnaissance vient consacrer la stratégie industrielle portée par Enosis group depuis sa création en 2009 à travers sa filiale AMA DETERGENT. Groupe marocain de référence dans l'univers de l'hygiène, Enosis group s'est imposé au fil des années avec des produits conçus, fabriqués et développés localement, pensés pour répondre aux attentes du marché. Aujourd'hui, l'ensemble de son portefeuille répond pleinement aux critères du label, avec une majorité du prix de revient unitaire générée localement, illustrant un ancrage industriel solide et durable.

L'obtention du label « Made in Morocco » est également le fruit de la volonté du groupe de continuer à valoriser les ressources locales, à soutenir l'emploi industriel national et à contribuer au rayonnement du savoir-faire marocain sur les marchés national et international. Cette distinction intervient à l'issue d'un processus rigoureux comprenant l'examen des preuves de conformité, l'évaluation de la pertinence des justificatifs, des audits sur site, l'analyse des systèmes d'autocontrôle ainsi que la vérification de la qualité et de la conformité des produits.

« Recevoir le label Made in Morocco est une



immense fierté pour l'ensemble des équipes d'Enosis group. Cette distinction vient reconnaître notre engagement quotidien en faveur d'une industrie marocaine forte, innovante et compétitive. Depuis notre création, nous avons fait le choix de produire au Maroc, d'investir dans les compétences locales et de proposer aux consommateurs des produits de qualité, fabriqués par des Marocains et pour les Marocains. Ce label renforce notre ambition de continuer à faire rayonner le savoir-faire national et à porter haut les couleurs de l'industrie marocaine », a déclaré Rida Souilmi, Directeur général d'Enosis Group.

À travers cette reconnaissance, Enosis group réaffirme son ambition de poursuivre ses investissements dans l'innovation, la qualité et la proximité avec les consommateurs, tout en consolidant sa position de leader marocain de l'hygiène.

Le label « Made in Morocco » a pour vocation de promouvoir la consommation locale, de renforcer la confiance des consommateurs envers les produits fabriqués au Maroc et de contribuer à une plus grande fierté d'appartenance autour du savoir-faire national.

LA GAMME PRO DE MZIA ÉLUE PRODUIT DE L'ANNÉE 2026 DANS LA CATÉGORIE FARINE



La gamme pro de MZIA - incluant FINOPRO, OrgePro et ComplètePro - a été élue Produit de l'Année 2026 dans la catégorie Farine. Une distinction de référence qui vient saluer la capacité de la marque à innover et à proposer des solutions performantes, en phase avec les attentes du marché.

Pour MZIA Group, spécialisé dans la filière du blé du secteur agroalimentaire, cette reconnaissance confirme la pertinence d'une démarche engagée depuis plusieurs années : faire évoluer les usages de la farine en apportant des solutions à la fois techniques, fiables et différenciantes.

Avec sa gamme pro, et notamment FINOPRO, MZIA s'est imposée comme un partenaire de confiance des acteurs de la boulangerie, de l'industrie agroalimentaire et des foyers marocains. L'offre se distingue par sa régularité, sa performance technique et un positionnement produit inédit sur

le marché marocain : une farine panifiable à base de 100 % blé dur ou d'orge, sans ajout de farine blanche.

Cette innovation répond à une contrainte réelle du secteur. La boulangerie artisanale marocaine recourt systématiquement à la farine blanche de blé tendre pour permettre la panification des farines de blé dur ou d'orge. MZIA a développé une gamme qui s'affranchit de cet ajout, en conjuguant meilleure qualité nutritionnelle et résultats constants à la production.

« Recevoir le prix Produit de l'Année est une immense fierté pour nos équipes. Cette distinction récompense une démarche fondée sur l'innovation, l'exigence et l'écoute du marché. Elle reflète la mission de MZIA Group : proposer chaque jour des produits de qualité, sains et adaptés aux familles et aux professionnels marocains. » Selma Berdaï, Directrice Générale Adjointe MZIA Group

COSUMAR OBTIENT LE LABEL « MADE IN MOROCCO » : UNE RECONNAISSANCE POUR UNE FILIÈRE INTÉGRÉE AU SERVICE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Le Groupe COSUMAR obtient la certification « Made in Morocco » délivrée par l'Institut Marocain de Normalisation, consacrant ainsi près d'un siècle d'histoire industrielle et agricole marocaine ainsi qu'un savoir-faire national transmis de génération en génération.

Cette distinction vient reconnaître un modèle intégré construit progressivement depuis 1929, profondément ancré dans les territoires marocains et porté par des femmes et des hommes qui contribuent, depuis plusieurs décennies, au développement d'une filière sucrière nationale performante et créatrice de valeur. Elle illustre également l'engagement continu du Groupe en faveur de la souveraineté alimentaire du Royaume, de la compétitivité industrielle nationale et du rayonnement des produits marocains à l'international.

Fondée sur un référentiel exigeant, la labellisation « Made in Morocco » atteste de l'origine marocaine des produits ainsi que de leur conformité aux normes de qualité, de sécurité et aux exigences réglementaires applicables. Elle garantit également que les produits sont fabriqués dans des conditions maîtrisées tout au long de leur chaîne de valeur, selon des principes de conformité, de traçabilité et de preuves factuelles.

À travers ses activités agricoles, industrielles, logistiques, commerciales et export, COSUMAR s'appuie sur un écosystème mobilisant plus de 80 000 agriculteurs partenaires, 1 300 collaborateurs ainsi que des expertises métiers couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'amonc agricole jusqu'à la transformation industrielle, au conditionnement et à l'export. Développée au fil des décennies et s'appuyant sur la confiance d'un écosystème de partenaires régionaux et nationaux, cette organisation intégrée reflète la capacité du Groupe à structurer une filière nationale alignée avec les standards internationaux les plus exigeants en matière de qualité, de sécurité et de performance industrielle.

Depuis près d'un siècle, la filière sucrière accompagne le développement agricole et industriel du Maroc et contribue activement à la



dynamique économique et sociale des territoires. Le Groupe s'appuie aujourd'hui sur un dispositif industriel composé de 7 sucreries et 2 raffineries implantées sur le territoire national, avec une capacité globale de 2,5 millions de tonnes par an.

En 2025, COSUMAR a atteint un niveau record avec plus de 2 millions de tonnes de sucre blanc produites, dont 1,2 million de tonnes destinées au marché national et 851 000 tonnes exportées vers plus de 90 pays. Depuis 2013, le Groupe a également exporté plus de 6 millions de tonnes de sucre blanc hors système de subvention, illustrant l'excellence opérationnelle de l'industrie sucrière nationale, sa compétitivité à l'international ainsi que l'attractivité du sucre marocain sur les marchés mondiaux.

L'obtention de cette certification traduit également l'engagement de COSUMAR en faveur des priorités stratégiques nationales, notamment le renforcement de la souveraineté alimentaire, la promotion du contenu local, le développement industriel du Royaume et la valorisation du savoir-faire marocain à l'échelle internationale.

En apposant le label « Made in Morocco » sur ses produits, COSUMAR réaffirme son ambition de porter une filière marocaine durable, innovante et tournée vers l'avenir, tout en contribuant à renforcer la confiance dans les produits fabriqués localement et à faire rayonner, au-delà des frontières du Royaume, l'excellence du savoir-faire industriel et agricole marocain.

MOUNIR EL BARI RÉÉLU À LA PRÉSIDENTE DE LA COVAD POUR LE MANDAT 2026-2031

Une nouvelle étape pour accompagner la mise en œuvre effective des politiques d'économie circulaire au Maroc



La Coalition pour la Valorisation des Déchets (COVAD) a tenu, en date du 7 mai 2026 à Casablanca, son Assemblée Générale Élective, en présence de ses membres, les opérateurs de la collecte, du tri, du recyclage et

de la valorisation, ainsi que les représentants institutionnels, économiques et associatifs engagés dans la structuration de l'économie circulaire au Maroc.

Cette Assemblée s'est tenue avec la participation de représentants du Ministère de la Transition Énergétique et du Développement Durable, du Ministère de l'Industrie et du Commerce, de l'Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (AESVT), de l'Agence Marocaine de l'Efficacité Énergétique et de l'ONEE Branche Eau, traduisant la dimension collective, public-privé et intersectorielle de ce chantier national.

À l'issue de cette Assemblée Générale Élective, M. Mounir El Bari a été réélu Président de la COVAD pour le mandat 2026-2031.

Cette réélection s'inscrit dans la continuité d'un premier mandat 2021-2025 consacré à la structuration institutionnelle de la Coalition, au renforcement du dialogue public-privé et au positionnement de la valorisation des déchets comme levier central de l'économie circulaire au Maroc.

Sous la présidence de M. Mounir El Bari, le mandat 2021-2025 a permis à la COVAD de passer d'une coalition émergente à un acteur institutionnel reconnu. Cette dynamique s'est structurée autour de plusieurs avancées majeures : l'élargissement

de la gouvernance interne, la mise en place de commissions thématiques, la conduite de missions stratégiques avec des partenaires nationaux et internationaux, la consolidation d'un dialogue institutionnel continu avec les pouvoirs publics, ainsi que le renforcement des mécanismes de transparence, de reporting et de redevabilité vis-à-vis des membres et parties prenantes.

En effet, Le Maroc dispose aujourd'hui d'un socle stratégique, institutionnel et financier important pour accélérer cette transition. L'enjeu est désormais de transformer ce potentiel en exécution effective, en activant de manière cohérente les leviers réglementaires, économiques, territoriaux et opérationnels nécessaires au passage à l'échelle. Cela suppose de passer d'un cadre réglementaire largement établi à une application plus structurée, notamment à travers la mise en place effective de la Responsabilité Élargie du Producteur, l'encadrement de la réincorporation des matières recyclées dans les processus productifs, ainsi que le renforcement du contrôle et de la traçabilité sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

Cette dynamique devra également s'appuyer sur une fiscalité verte et des mécanismes économiques incitatifs, capables d'orienter les comportements des producteurs, des consommateurs et des opérateurs vers la prévention, le tri à la source, l'investissement et la valorisation. Elle implique enfin une gouvernance territoriale intégrée, permettant d'aligner les orientations nationales avec les réalités des communes, des régions, des zones industrielles et des bassins de consommation. Pour cette nouvelle séquence, la COVAD entend poursuivre son rôle de plateforme de dialogue, de plaidoyer et de coordination, en appui à la mise en œuvre effective des politiques d'économie circulaire au Maroc. Sa contribution portera sur la remontée des réalités du terrain, l'accompagnement du dialogue public-privé, l'appui à la structuration des filières et la promotion de modèles de valorisation capables de créer de la valeur, des emplois et un impact mesurable pour les territoires.

JML Jariot
Transport

Conseil National
des Transitaires

HMM

LOGISMED 2026 : L'INTELLIGENCE AU SERVICE DES TERRITOIRES

En mobilisant plus de 140 exposants, 70 intervenants de haut niveau et plus de 7 000 visiteurs professionnels, la treizième édition de Logismed a tracé la feuille de route d'une supply chain moderne, décentralisée et décarbonée, capable de transformer les infrastructures nationales en véritables outils de cohésion régionale et de résilience face aux crises mondiales.



Espagne

 **Uniport**
Bilbao

PORT DE BILBAO





Le secteur du transport et de la logistique au Maroc n'est plus confiné à un simple rôle d'exécution technique ou d'optimisation des coûts opérationnels. À l'heure où les chaînes d'approvisionnement mondiales subissent des mutations géopolitiques et climatiques structurelles, la maîtrise des flux est devenue le pilier central de la souveraineté économique du Royaume.

Logismed 2026, tenu du 12 au 14 mai à la foire de Casablanca sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, a confirmé ce constat en réunissant l'ensemble de l'écosystème autour de la thématique d'un réseau intelligent au service des territoires. Le salon, inauguré par le ministre du Transport et de la Logistique, Abdessamad Kayouh, a permis de dresser un bilan sans concession des défis actuels et

de poser des jalons concrets à travers des accords d'envergure. Lors de la conférence inaugurale, l'autorité de tutelle a d'ailleurs rappelé que la performance de la supply chain constitue le socle de la compétitivité globale de l'économie nationale et de l'attractivité des régions pour les investisseurs, en parfaite synergie avec les objectifs de la nouvelle Charte de l'Investissement.

Le grand constat partagé par l'ensemble des décideurs et des experts sectoriels concerne la nécessité absolue de moderniser et de redistribuer le parc immobilier logistique. Bien que le Maroc affiche une capacité globale honorable de 5 millions de mètres carrés, les analyses techniques de l'Agence Marocaine de Développement de la Logistique révèlent qu'environ 92% de ces surfaces sont aujourd'hui considérées

comme obsolètes ou inadaptées aux exigences de la supply chain moderne. Cette problématique de qualité est doublée d'un déséquilibre géographique flagrant, l'axe Casablanca-Settat concentrant à lui seul près de 74% de l'offre nationale. Les analyses institutionnelles présentées lors de l'événement révèlent une tension mécanique profonde sur le marché, caractérisée par une offre nouvelle limitée à moins de 100 000 mètres carrés par an face à une demande annuelle estimée à 140 000 mètres carrés dans le Grand Casablanca.

La compétitivité des entreprises locales dépend désormais de la capacité à rompre avec cette hyper-centralisation pour offrir des espaces de stockage de standard international sur tout le territoire, répondant aux ambitions de l'enveloppe budgétaire publique de 29



milliards de dirhams allouée au secteur pour l'année 2026. Du point de vue des opérateurs privés, l'entrepôt moderne a cessé d'être un simple lieu de stockage passif pour devenir un véritable outil de production, dont la performance se mesure à la sécurité et à la productivité au mètre carré. La priorité est aujourd'hui de passer d'une gestion logistique fragmentée à la création de véritables écosystèmes intégrés, capables d'accompagner les grandes mutations économiques du Royaume à l'horizon 2030.

LOGIPARC II ET LA STRATÉGIE DES CORRIDORS LOGISTIQUES RÉGIONAUX

L'inauguration du nouveau Logiparc II s'inscrit directement dans cette ambition de rupture

avec les infrastructures obsolètes en proposant une plateforme de nouvelle génération conforme aux standards internationaux de Classe A. Le développement de ce type de parc répond à la volonté de dupliquer les succès industriels nationaux en rapprochant les services portuaires et douaniers des zones de production régionales, faisant évoluer les chaînes d'approvisionnement du modèle classique du juste-à-temps vers une intégration plus poussée en flux tendus ou en juste-en-séquence. Conçu pour agir comme un puissant multiplicateur de valeur, le Logiparc II illustre la mise en œuvre de ports secs permettant d'intégrer les régions enclavées et d'offrir aux opérateurs la possibilité de produire loin des grandes métropoles tout en restant compétitifs grâce à une réduction des coûts d'acheminement et

une sécurisation optimale des flux. La valeur ajoutée de ces complexes repose désormais sur une gouvernance agile et une intégration digitale avancée, indispensables pour fiabiliser les chaînes d'approvisionnement face aux incertitudes mondiales.

LA STRATÉGIE INSTITUTIONNELLE DE MAILLAGE TERRITORIAL

Pour corriger les disparités et libérer le potentiel économique de chaque région, les institutions publiques ont réaffirmé leurs engagements à travers un plan d'action rigoureux mené par l'Agence Marocaine de Développement de la Logistique visant la mobilisation de 750 hectares à l'horizon 2028. L'un des moteurs de cette dynamique repose sur ce programme



national piloté par l'AMDL, qui permettra de doter chaque région d'au moins une zone logistique moderne. Un des moments forts du salon a été l'annonce officielle d'un plan de partenariat renforcé avec le Conseil de la région Casablanca-Settat pour accélérer la commercialisation et l'aménagement des pôles stratégiques du corridor Zénata-

Nouaceur.

En parallèle, la dynamique régionale s'est concrétisée par le lancement de la commercialisation des lots de la zone logistique de Lqiaa au sud d'Agadir et de futurs projets d'infrastructures dans la région Dakhla-Oued-Eddahab. Ces plateformes permettront de désenclaver les zones de production agricoles et

industrielles en les connectant de manière fluide aux grands hubs maritimes comme Tanger Med ou le futur complexe portuaire de Dakhla Atlantique. Cette réorganisation spatiale s'appuie de manière indissociable sur l'accélération numérique portée par le Guichet Unique National des Procédures du Commerce Extérieur. Portnet a mis en avant la



digitalisation et l'interconnexion des données en temps réel comme des leviers indispensables pour connecter efficacement les territoires et réinventer la supply chain.

LA TRANSITION VERS LE TRANSPORT FERROVIAIRE DE CONTENEURS

Un aspect crucial resté en retrait

des discussions technologiques concerne l'intégration massive du rail dans la stratégie de décongestion des grands axes routiers nationaux. Les opérateurs publics, en collaboration avec l'Office National des Chemins de Fer, ont présenté les résultats d'un plan pilote visant à tripler la part du fret ferroviaire pour le transport de conteneurs entre l'axe Tanger-Casablanca et les nouvelles zones industrielles de l'Orient.

Cette réorientation stratégique s'appuie sur le déploiement opérationnel de terminaux intérieurs avancés, agissant comme des ports secs directement connectés aux systèmes douaniers numériques. En déportant les formalités de dédouanement à l'intérieur des terres, cette approche permet non seulement d'alléger la pression foncière sur les enceintes portuaires maritimes, mais elle offre également une alternative de transport de masse hautement compétitive, réduisant de près de 40% les émissions de gaz à effet de serre par tonne-kilomètre transportée par rapport au tout-routier.

LA CONSOLIDATION DU CORRIDOR EURO-AFRICAIN ET L'ACCORD TIR

L'ouverture internationale a constitué un autre axe majeur de cette édition avec la mise à l'honneur de l'Espagne comme premier partenaire commercial

du Royaume. Portée par une délégation officielle de 27 entreprises et organismes spécialisés, cette participation a permis de formaliser des discussions stratégiques de haut niveau.

Sous l'impulsion de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc, un appel fort a été lancé en direction des deux gouvernements pour négocier auprès de la Commission européenne un accord global de transport routier Maroc-Union Européenne. Cet accord vise à éliminer définitivement les régimes de contingentement et à fluidifier la mobilité des conducteurs professionnels du Transport International Routier. Cette synergie bilatérale apparaît essentielle pour optimiser le corridor reliant la Méditerranée à l'Atlantique à l'approche des grandes échéances économiques de la décennie.

LES INNOVATIONS FACE AUX DÉFIS

Sur le plan technologique, le salon a servi de vitrine à des innovations majeures, notamment lors des tables rondes consacrées à l'essor du commerce électronique au Maroc. Face à un marché national où le paiement en espèces à la livraison représente encore plus de 80% des transactions, générant des risques élevés de clients injoignables et une logistique inverse coûteuse, des solutions de rupture ont été dévoilées.

La présentation d'un système de



ÉCONOMIE



consignes automatiques intelligentes a mis en lumière une technologie capable de ramener à zéro le taux d'échec de livraison, alors que les coûts de relivraison et de retour représentent actuellement entre 60% et 70% des coûts totaux du dernier kilomètre. En parallèle, les grands opérateurs de la livraison à domicile ont partagé leurs avancées sur l'extension des réseaux de points relais et la gestion prédictive des flux de commandes en milieu urbain.

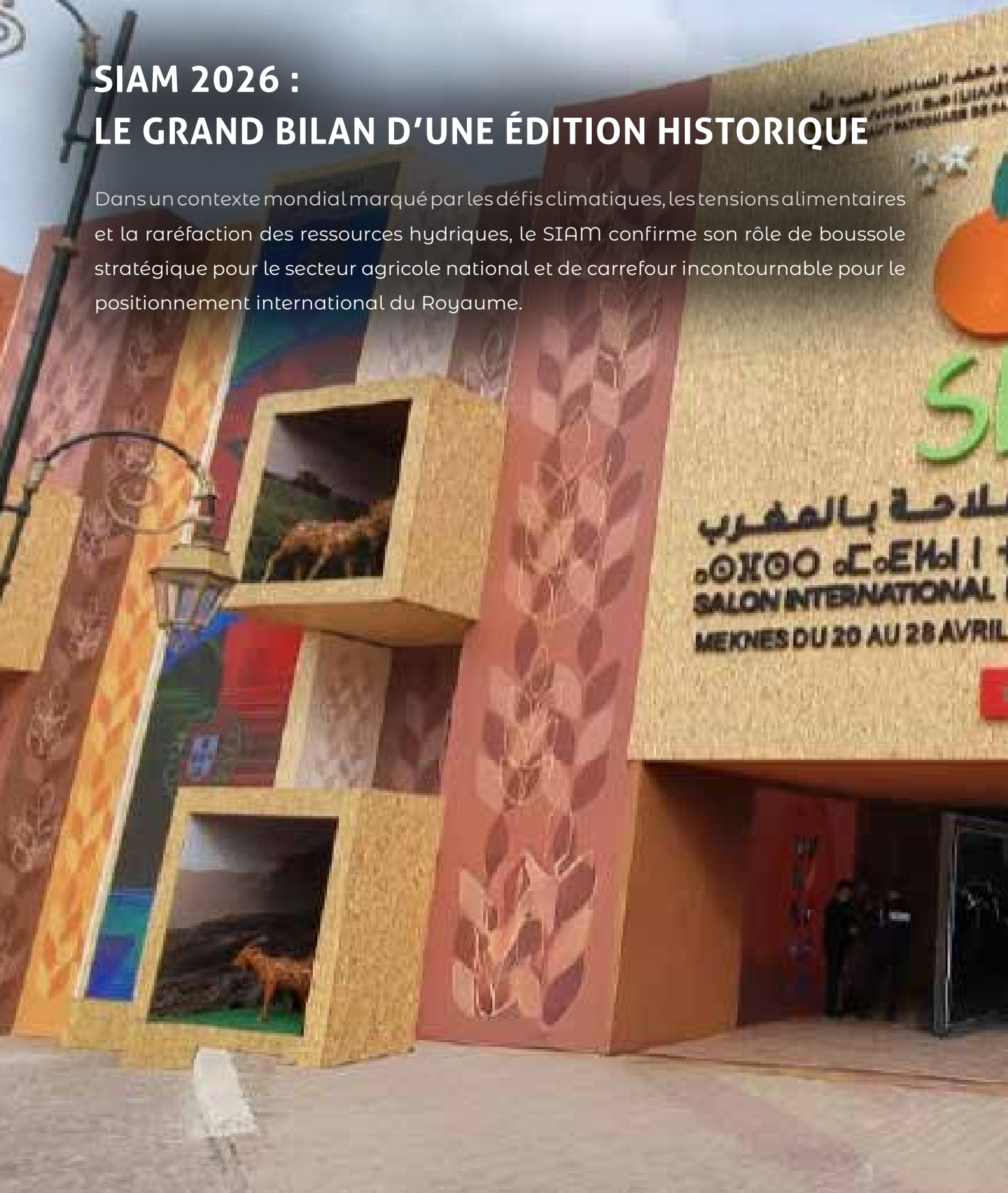
La réinvention des modèles logistiques ne peut plus faire l'économie des critères environnementaux et de l'intégration des petites structures. Le ministère a profité de cette tribune pour annoncer le déploiement d'une campagne nationale de mise à niveau logistique des petites et moyennes entreprises pour la période 2025-2029, proposant un accompagnement technique et financier direct pour soutenir la transformation numérique et la performance opérationnelle des structures locales. Cette intelligence logistique s'avère particulièrement cruciale pour les filières stratégiques comme l'agroalimentaire, au cœur des débats des Logismed Innovation Days.

Face aux nouvelles exigences réglementaires européennes en matière de mécanismes d'ajustement carbone aux frontières et de reporting extra-financier, la transition verte est érigée en levier de compétitivité majeur pour les exportateurs. Les initiatives se multiplient, qu'il s'agisse du report progressif du trafic routier vers le mode maritime ou du développement de solutions de transport recourant aux biocarburants, capitalisant sur la proximité géographique avec le marché européen. Dans ce contexte, l'intégration de modèles mathématiques et de solutions d'intelligence artificielle permet d'optimiser les flux complexes propres aux produits frais et périssables, de rationaliser la mutualisation des flottes et d'anticiper la demande. L'événement s'est conclu par la consécration des lauréats des Prix de l'innovation, récompensant les startups marocaines qui intègrent nativement la réduction de l'empreinte carbone, garantissant ainsi la pérennité et la conformité du label de production national.

Logismed 2026 confirme que le Maroc est engagé dans une transition irréversible vers un modèle logistique à la fois intelligent, décentralisé et éco-responsable. Les orientations stratégiques et les solutions technologiques présentées lors de cette treizième édition tracent une trajectoire claire où la performance économique se mesure désormais à l'aune de l'équité territoriale et de la numérisation des processus. En portant son infrastructure de transport vers un véritable système nerveux connecté et agile, le Royaume se dote des moyens nécessaires pour consolider sa résilience interne tout en renforçant son attractivité sur la scène internationale.

SIAM 2026 : LE GRAND BILAN D'UNE ÉDITION HISTORIQUE

Dans un contexte mondial marqué par les défis climatiques, les tensions alimentaires et la raréfaction des ressources hydriques, le SIAM confirme son rôle de boussole stratégique pour le secteur agricole national et de carrefour incontournable pour le positionnement international du Royaume.



تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك
الملك محمد السادس
ROYAUME DU MAROC
ROYAUME DU MAROC



18^e édition
الطبعة
التياس

AM

الملتقى الدولي للزراعة

ΔΕ ΗΕ.ΥΟΞΘ
DE L'AGRICULTURE AU MAROC

مغاس من 20 إلى 28 أبريل 2026



AGRICULTURE

Chaque printemps, la cité de Meknès se transforme en capitale mondiale de l'agriculture, accueillant les responsables politiques, les délégations ministérielles, les investisseurs et les experts venus des quatre coins du globe. Plus qu'un simple salon professionnel, le SIAM s'est imposé en deux décennies comme un puissant levier de diplomatie économique au service du rayonnement du Royaume.

Placé sous le thème officiel de la « Durabilité de la production animale et souveraineté alimentaire », SIAM 2026 marque un tournant majeur. Déployée sur une superficie record de 200 000 mètres carrés sur le site de Jnan Ben Halima à Meknès, cette année, le salon a rassemblé plus de 1 500 exposants représentant près de 70 pays et confirme son attractivité grandissante en visant le cap de 1,1 million de visiteurs. Cette 18ème édition a adopté un format élargi de neuf jours pour répondre à l'affluence des professionnels et du grand public. Face à la volatilité des marchés alimentaires et aux tensions géopolitiques mondiales, le Maroc utilise judicieusement cette vitrine pour consolider sa propre sécurité alimentaire, capter de nouveaux investissements directs étrangers et diversifier ses alliances stratégiques.

Au-delà des relations historiques, le salon consacre le rôle du Maroc comme hub incontournable de la coopération Sud-Sud. Le pavillon international a été le théâtre de la signature de nombreuses

conventions bilatérales, notamment avec plusieurs pays d'Afrique subsaharienne lors de la 6ème Conférence ministérielle de l'Initiative pour l'Adaptation de l'Agriculture Africaine (AAA). Lors de ces réunions de haut niveau, le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari, a réaffirmé l'importance stratégique du salon en déclarant que le SIAM s'affirme désormais comme une plateforme d'échange d'expertises et d'expériences par excellence, particulièrement pour faire face aux défis climatiques communs et renforcer la résilience des systèmes alimentaires en Afrique. En partageant son expertise acquise à travers la stratégie Génération Green, le Royaume réaffirme son engagement pour le co-développement agricole africain, faisant du SIAM une plateforme d'affaires unique pour les échanges technologiques et commerciaux entre le Nord et le Sud.

FEUILLE DE ROUTE DE LA RÉSILIENCE AGRICOLE

Le salon intervient à un moment crucial pour le développement national, servant de thermomètre pour mesurer l'état d'avancement de la stratégie nationale Génération Green 2020-2030. L'agriculture demeure le principal poumon économique et social du pays, générant près de 14

% du produit intérieur brut et fournissant plus de 4 millions d'emplois directs, principalement en milieu rural. Le Royaume s'appuie sur un patrimoine de 1,5 million d'exploitations réparties sur près de 8,7 millions d'hectares de superficie agricole utile. Cependant, ce secteur reste marqué par un dualisme structurel profond puisque, à côté d'une filière exportatrice hautement performante, près de 70 % des exploitations marocaines possèdent une superficie inférieure à 5 hectares, ce qui limite considérablement leur capacité d'investissement autonome.

La stratégie Génération Green s'est donné pour objectif de corriger ces déséquilibres en plaçant l'élément humain au centre de ses priorités, visant l'émergence d'une nouvelle classe moyenne rurale. Le salon a permis de dresser un état des lieux de cette feuille de route, mettant en avant les programmes d'incitation à l'installation des jeunes entrepreneurs agricoles et les projets d'agrégation de nouvelle génération. Ces modèles d'agrégation sont fondamentaux car ils permettent de lier contractuellement les petits exploitants à des structures industrielles fortes, leur assurant ainsi un encadrement technique rigoureux, un accès facilité aux intrants de qualité et des débouchés commerciaux stables, tout en surmontant la contrainte majeure du morcellement des terres.

AGRICULTURE

Cette fragilité foncière est exacerbée par un stress hydrique historique et persistant, qui oblige les autorités et les professionnels à repenser de fond en comble le modèle agricole traditionnel. Le grand débat de cette édition n'est plus seulement d'augmenter les volumes de production, mais d'optimiser radicalement chaque goutte d'eau et chaque hectare disponible. La réponse marocaine passe par une restructuration majeure de ses infrastructures d'irrigation, thématique largement développée au sein des espaces d'exposition. Le basculement vers la reconversion collective en irrigation localisée, combiné au raccordement futur des périmètres agricoles aux grandes stations de dessalement de l'eau de mer en cours de déploiement le long du littoral, redessine la géographie agricole du pays et sécurise les zones de production à haute valeur ajoutée contre les aléas pluviométriques. Pour réussir ce changement de paradigme, le Maroc mise également sur l'introduction massive des technologies de rupture. Le concept de l'irrigation connectée n'est plus l'apanage de quelques exploitations pilotes. Les exposants ont démontré comment les vannes automatisées, régulées à distance par des algorithmes croisant l'évapotranspiration des plantes et les prévisions météorologiques locales, permettent de réduire le gaspillage de l'eau de près de trente pour cent. Cette gestion de précision devient





la norme pour garantir la durabilité des ressources souterraines et superficielles, tout en maintenant les niveaux de rendement indispensables pour approvisionner les marchés intérieurs.

L'AXE RABAT-EUROPE

Le salon met en évidence le renforcement des alliances économiques interméditerranéennes, avec une participation particulièrement active du Portugal, de la France et de l'Espagne. Invité d'honneur de cette édition, le Portugal a déployé une vitrine technologique impressionnante axée sur la gestion durable des ressources hydriques, l'irrigation de précision et la valorisation industrielle agroalimentaire. Lors des rencontres bilatérales officielles menant à la signature d'un nouvel accord opérationnel cadre, le ministre portugais de l'Agriculture, José Manuel Fernandes, a publiquement souligné que le choix du Portugal comme pays à l'honneur témoigne de la profondeur des

relations bilatérales et ouvre des perspectives prometteuses pour sceller des partenariats industriels et technologiques durables, capables de répondre aux défis environnementaux du bassin méditerranéen.

Parallèlement, la France a profité de cet événement pour structurer ses relations économiques via le lancement officiel du Comité mixte agricole, signé à la suite de la visite d'État du Président Emmanuel Macron. Présente à Meknès, la ministre française de l'Agriculture, Annie Genevard, a explicité l'orientation de cette feuille de route en soulignant qu'il s'agit d'une coopération de pair à pair visant à développer des échanges autour de la gestion de l'eau agricole, du développement de l'élevage, de la numérisation des services aux agriculteurs et de l'insertion des jeunes en milieu rural. Du côté espagnol, les industriels ont captivé le public professionnel grâce à des innovations de pointe concernant l'automatisation des serres et les technologies de goutte-à-goutte connectés à bas coût. Ces solutions européennes, directement transposables au

contexte marocain, représentent un levier d'action immédiat pour améliorer la compétitivité des filières locales, rationaliser les coûts de production et accélérer le transfert de technologies indispensables vers le tissu agricole national.

RÉVOLUTION DE L'AGRITECH ETL'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le pôle Agri-Digital a constitué le véritable centre névralgique de cette édition, démontrant que l'intelligence artificielle, l'Internet des objets et l'analyse prédictive des données ne sont plus des concepts théoriques mais des réalités opérationnelles sur le terrain. Les startups nationales et internationales y ont exposé des applications concrètes destinées à accompagner les exploitants dans leur prise de décision quotidienne. Parmi les acteurs majeurs de cet écosystème, Maroc Telecom s'est distingué en dévoilant une suite intégrée de solutions d'agriculture intelligente. Grâce à des capteurs connectés implantés dans les sols et à des stations météorologiques de précision, l'opérateur historique permet désormais aux agriculteurs de surveiller et de déclencher l'irrigation ainsi que la fertilisation en temps réel via leur smartphone.

Cette mutation technologique modifie en profondeur le profil de l'agriculteur marocain. Les démonstrations en direct de drones agricoles capables de

AGRICULTURE

cartographier le stress hydrique des plantes et de pulvériser les intrants de manière ciblée ont prouvé l'efficacité de ces outils pour réduire l'impact environnemental. De plus en plus de producteurs, y compris de taille moyenne, investissent désormais dans ces outils d'aide à la décision pour sécuriser leurs rendements, optimiser leur consommation énergétique et faire face à l'augmentation des coûts des intrants sur les marchés internationaux. Le défi réside désormais dans la vulgarisation de ces outils auprès de la petite agriculture, un objectif qui nécessite un accompagnement de proximité et une simplification des interfaces numériques.

RADIOGRAPHIE DES GRANDS PÔLES SECTORIELS

Une analyse rigoureuse du SIAM ne saurait occulter la richesse de sa sectorisation physique, organisée autour de 12 pôles thématiques clés qui structurent le parcours des visiteurs. Le Pôle Régions s'est imposé comme une formidable vitrine des douze régions du Royaume, mettant en avant la mise en œuvre locale de la stratégie Génération Green. Chaque espace a permis de valoriser les cultures de terroir spécifiques, de l'huile d'argan du Souss-Massa aux oasis de dattes de Drâa-Tafilalet, démontrant que le développement agricole s'articule autour d'une territorialisation précise et

adaptée aux microclimats de chaque zone. Ce pôle met en relief la nécessaire convergence entre les politiques d'aménagement du territoire et les objectifs de production agricole, garantissant une répartition équitable des richesses générées par le secteur. Le Pôle Élevage a quant à lui attiré une affluence record de professionnels de la filière animale, se trouvant au cœur même du thème officiel de cette édition. Dans un contexte de restructuration du cheptel national fortement impacté par les années successives de sécheresse et l'augmentation du coût des aliments de bétail, ce pôle a mis en lumière les efforts de sélection génétique pour introduire des races bovines et ovines plus résilientes au stress thermique. Les rencontres techniques ont traité des innovations indispensables en matière de nutrition animale, de santé et bien-être animal, de valorisation de la filière lait et de sécurité sanitaire des élevages pour faire face à la hausse des coûts de production. L'enjeu

majeur reste la reconstitution des effectifs du cheptel pour stabiliser l'approvisionnement des marchés locaux et limiter le recours aux importations de viande.

LE SIAM DESSINE UNE CHAÎNE AGRICOLE BAS-CARBONE ET ZÉRO GASPILLAGE

Un pan majeur du salon a été consacré à la modernisation de l'aval des filières agricoles, un maillon critique pour assurer la souveraineté alimentaire et limiter les pertes économiques. Le développement des infrastructures de stockage de céréales, la modernisation des marchés de gros et le renforcement de la chaîne du froid ont fait l'objet de nombreuses présentations de la part des équipementiers et des logisticiens. La réduction des pertes post-récolte, qui représentent encore un pourcentage élevé de la production maraîchère et fruitière nationale, constitue un gisement



AGRICULTURE

de productivité exceptionnel pour le pays.

Les innovations présentées dans ce domaine concernent des entrepôts frigorifiques intelligents à haute efficacité énergétique, souvent alimentés par des énergies renouvelables locales, ainsi que des solutions d'emballage actif permettant de prolonger la durée de conservation des produits frais sans altérer leurs qualités nutritionnelles. En structurant des chaînes logistiques intégrées du champ jusqu'au consommateur, le secteur agricole marocain renforce sa capacité à réguler les cours des marchés intérieurs en stockant les surplus de production, tout en améliorant sa réactivité et sa conformité face aux normes sanitaires strictes des marchés d'exportation européens et africains.

La durabilité du modèle agricole marocain passe également par l'intégration des principes de l'économie circulaire, une thématique en forte progression lors de cette dix-huitième édition. Le traitement et la valorisation des sous-produits agricoles et agro-industriels représentent un enjeu environnemental et économique de premier ordre. Les entreprises spécialisées ont présenté des technologies permettant de transformer les margines issues de la trituration des olives ou les déchets d'élevage en biogaz, en compost organique de haute qualité ou en combustibles alternatifs pour les industries locales, réduisant ainsi



l'empreinte carbone globale du secteur.

Cette transition verte est indissociable de l'autonomie énergétique des exploitations agricoles, un poste de dépense de plus en plus lourd pour les producteurs. Le pompage solaire, dont le Maroc est l'un des pionniers au niveau régional, continue d'évoluer avec l'introduction de systèmes d'hybridation intelligents combinant le solaire et le stockage par batterie ou le réseau électrique national. Ces installations permettent d'assurer une alimentation continue des systèmes d'irrigation sans peser sur les coûts de production, tout en évitant le recours aux énergies fossiles polluantes, alignant ainsi les objectifs de performance économique rurale avec les engagements climatiques internationaux du Royaume.

INCLUSION FINANCIÈRE ET NUMÉRISATION DES COOPÉRATIVES

La dimension sociale du salon s'est matérialisée par une avancée pour le tissu coopératif rural, qui joue un rôle capital

dans la stabilité économique des petites communautés. Le salon a en effet abrité le lancement officiel d'un programme pilote de digitalisation des flux financiers au profit de cinquante coopératives majeures spécialisées dans les produits de terroir. Cette initiative vise à réduire la dépendance historique vis-à-vis du paiement en espèces en milieu rural en introduisant de manière progressive des terminaux de paiement électronique et des portefeuilles mobiles.

Cette transformation managériale est fortement soutenue par les institutions financières nationales, au premier rang desquelles le Crédit Agricole du Maroc, partenaire historique du monde rural. La banque a dévoilé de nouvelles offres de financement digitalisées et des plateformes d'accompagnement sur mesure adaptées aux besoins spécifiques des petites structures et des jeunes agriculteurs. L'accès simplifié aux crédits de fonctionnement et d'investissement, combiné à l'éducation financière des populations rurales, constitue le socle indispensable pour pérenniser la modernisation du

secteur. En adoptant des logiciels simplifiés pour la comptabilité, la gestion des stocks et la vente en ligne, de nombreuses coopératives améliorent leur transparence financière, facilitent leur bancarisation et valorisent directement le travail des petits producteurs, notamment des coopératives féminines, qui trouvent dans le e-commerce un canal d'émancipation économique majeur.

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET TRANSITION TECHNOLOGIQUE

La modernisation globale du secteur passe impérativement par le renouvellement des équipements de terrain, un enjeu largement documenté au sein du Pôle Machinisme. Les constructeurs y ont dévoilé des équipements de nouvelle génération, notamment des tracteurs autonomes guidés par satellite, des semoirs de précision pour le semis direct sans labour adaptés à l'agriculture de conservation, et des robots de désherbage mécanique. L'objectif premier de cette mécanisation avancée est de minimiser l'impact sur les sols, de préserver leur structure et leur biodiversité, tout en réduisant les dépenses en carburant et en main-d'œuvre. La nouveauté réside dans l'élargissement de l'accès à ces technologies car, grâce aux dispositifs étatiques de



subvention de l'administration et aux mécanismes d'agrégation agricole, ces outils de pointe quittent le cercle exclusif des grandes exploitations pour intégrer les structures de taille intermédiaire.

Le salon s'est affirmé comme un pôle de production scientifique et académique de premier plan. En marge de l'exposition commerciale, le salon a accueilli plus de 55 conférences de haut niveau, de tables rondes et de forums de discussion. Ces rencontres ont réuni la communauté scientifique internationale, les enseignants-chercheurs et les étudiants des grandes institutions comme l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II et l'École Nationale d'Agriculture de Meknès autour des thématiques de la biotechnologie végétale, de la réutilisation des eaux usées épurées pour l'irrigation, et de la sécurité sanitaire des aliments. Ces débats scientifiques indispensables permettent de créer des passerelles solides entre la recherche académique et le monde entrepreneurial, offrant aux décideurs publics

des données rigoureuses pour orienter les investissements de demain.

Le SIAM dresse le bilan d'un secteur en pleine mutation, entré de plain-pied dans l'ère de la maturité technologique, de la responsabilité environnementale et de la quête absolue de souveraineté. Qu'il s'agisse d'inclusion financière des populations rurales, d'irrigation connectée de précision, de logistique d'aval optimisée, de transition énergétique ou de diplomatie économique d'influence, les innovations présentées à Meknès tracent avec clarté la feuille de route de l'agriculture marocaine à l'horizon 2030. Le défi majeur pour le Royaume réside désormais dans sa capacité à transposer ces innovations technologiques hors des pavillons du salon pour les implanter durablement dans la réalité quotidienne des champs et des élevages, une condition indispensable pour sécuriser la souveraineté alimentaire nationale face aux chocs climatiques futurs et garantir la viabilité économique du monde rural.

CÉRÉALES : LE MAROC RENFORCE SON DISPOSITIF DE RÉGULATION

Face aux chocs climatiques et à la volatilité des marchés mondiaux, le Maroc blinde sa stratégie céréalière. Prix de référence fort, fermeture estivale des frontières et bouclier financier pour les industriels : l'État déploie un arsenal de régulation musclé pour sécuriser chaque quintal du « Made in Morocco » et verrouiller sa souveraineté alimentaire.

AGROALIMENTAIRE





La gestion de la filière céréalière au Maroc ne relève plus d'une simple routine administrative ou logistique ; elle s'affirme désormais comme le pivot central de la sécurité nationale. Alors que le secteur agricole navigue dans un environnement global marqué par des cycles climatiques instables et une volatilité prononcée des cours à l'international, la maîtrise absolue des flux sur le marché intérieur est devenue une priorité vitale pour le Royaume.

Pour l'agribusiness national, il est nécessaire de réguler pour mieux résister. Afin d'absorber les chocs et de pérenniser l'activité de l'amont à l'aval, l'Office National Interprofessionnel des Céréales et des Légumineuses (ONICL), la Fédération Nationale des Négociants (FNCL) et la Fédération Nationale de la Minoterie (FNM) structurent une approche intégrée. Ce durcissement stratégique et intelligent des mécanismes d'intervention vise à corriger les failles du marché, à sécuriser l'approvisionnement des citoyens et à redonner de l'oxygène financier à l'ensemble des opérateurs.

ÉQUATION PLUVIOMÉTRIQUE ET VERDICT DES MOISSONNEUSES

La campagne agricole 2025/2026 est le parfait reflet de la nouvelle normalité climatique à laquelle le Maroc doit faire face. Le démarrage de la saison a été marqué par un déficit pluviométrique sévère et persistant durant l'automne, retardant considérablement les semis dans plusieurs bassins céréaliers historiques. Cependant, le retournement de situation s'est opéré au cours du premier trimestre de l'année 2026. Des précipitations salvatrices et régulières ont arrosé le pays, redressant de manière spectaculaire le niveau des barrages à usage agricole et sauvant in extremis les cultures





en phase de montaison.

Ce scénario météo à deux vitesses a engendré des rendements très contrastés à l'échelle nationale. Les régions les plus favorables et résilientes, à l'image du Gharb, du Saïss, ou des périmètres irrigués de la Chaouia, s'en sortent avec des rendements honorables grâce à la fraîcheur du printemps et une meilleure maîtrise des intrants. À l'inverse, les zones bour défavorisées du Sud et les plaines de la Haute Chaouia et des Rhamna affichent des bilans beaucoup plus modestes, ayant souffert trop tôt du manque d'eau initial. Globalement, bien que la récolte nationale 2026 reste en deçà des moyennes des années normales historiques, elle s'avère nettement supérieure aux prévisions alarmistes de l'hiver, imposant à l'État un pilotage d'une précision chirurgicale pour collecter le moindre grain disponible.

LES NOUVEAUX LEVIERS FINANCIERS DE LA STABILITÉ DU MARCHÉ

L'un des développements récents les plus structurants pour le secteur meunier réside dans le renforcement des partenariats tripartites entre l'État, le secteur bancaire et les industriels. Signé en marge du dernier Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), un accord d'envergure liant l'ONICL, la FNM et des institutions de premier plan comme Attijariwafa bank est venu muscler le dispositif financier de la filière. Ce mécanisme innovant permet aux minoteries industrielles d'anticiper le versement des compensations de l'État liées à la farine subventionnée. En éliminant l'impact des délais de paiement réglementaires qui pesaient lourdement sur la trésorerie des industriels, ce dispositif garantit une continuité de production sans rupture de stock dans les moulins, stabilisant de fait le prix de la table pour le consommateur marocain.

Au niveau de la production, la régulation se veut résolument protectrice pour les producteurs nationaux. Pour inciter la livraison des récoltes locales vers les circuits formels, le prix de référence du blé tendre a été indexé à 280 DH/quintal. Ce tarif incitatif permet de compenser l'inflation des coûts des intrants subie par les fellahs tout au long de l'année. Ce prix plancher est solidement encadré par des grilles de qualité strictes, poussant les exploitations à améliorer les propriétés technologiques et meunières de leurs grains afin de maximiser la valorisation de leur travail.

Ce renforcement de la régulation s'appuie sur un socle







politique fort, scellé peu avant le cœur de la campagne. Autour de la question cruciale des leviers à activer pour renforcer la production nationale, une conférence nationale stratégique s'est tenue à Salé sous l'égide de la Confédération Marocaine de l'Agriculture et du Développement rural (COMADER). Cette rencontre clé a été le théâtre de la signature d'un accord de modération historique entre le Ministère de l'Agriculture, le Ministère des Finances, la FNCL, la FNM et le Crédit Agricole du Maroc. Cet accord traduit une volonté commune des pouvoirs publics et du secteur privé de mieux organiser la collecte, de fluidifier les circuits de commercialisation du blé tendre et de sanctuariser la valorisation de la production

nationale.

Cet accord tripartite trouve sa traduction concrète dans le renforcement des mécanismes de financement à destination des industriels. Grâce à l'implication du Crédit Agricole du Maroc et d'autres institutions de premier plan comme Attijariwafa bank, le dispositif financier de la filière a été considérablement musclé. Ce mécanisme innovant permet aux minoteries industrielles d'anticiper le versement des compensations de l'État liées à la farine subventionnée. En éliminant l'impact des délais de paiement réglementaires qui pesaient lourdement sur la trésorerie des industriels, ce dispositif garantit une continuité de production sans rupture de stock dans les moulins, stabilisant

de fait le prix de la table pour le consommateur marocain.

LE PILOTAGE MILLIMÉTRÉ DES FLUX ET DES FRONTIÈRES

Pour éviter l'effondrement des prix au moment de la moisson et la saturation immédiate des infrastructures logistiques, le dispositif marocain s'appuie sur le levier des primes de stockage. Versées de manière bimensuelle par l'ONICL aux commerçants et coopératives agréés, ces primes incitent à la conservation à long terme des céréales dans des conditions sanitaires optimales. Ce mécanisme lisse l'offre tout au long de l'année, empêchant les phénomènes de spéculation

AGROALIMENTAIRE

massive et garantissant un approvisionnement fluide du tissu industriel de transformation. L'expression la plus visible de ce renforcement réglementaire se joue aux frontières du Royaume. Après avoir instauré des dispositifs de restitution et des primes à l'importation durant les périodes de soudure pour maintenir l'abondance sur le marché, le Maroc n'hésite plus à fermer temporairement les vannes douanières lorsque la production nationale entre en scène. L'annonce de la suspension temporaire des importations de blé tendre, active du 1er juin au 31 juillet, reflète ce pilotage de précision. Dans le but de sanctuariser le marché intérieur pour permettre l'écoulement total de la récolte locale et saturer prioritairement les silos industriels avec le blé marocain, avant de rouvrir de manière calibrée les flux d'importation

à l'automne pour constituer les stocks de sécurité indispensables pour l'hiver.

L'IMPULSION DES THINK TANKS ET DE L'AGRICULTURE 4.0

Muscler la régulation impose également de repenser l'avenir agronomique et structurel de la filière. Sous l'impulsion de cercles de réflexion comme le Think Tank GRAIN VISION MOROCCO, le secteur prend conscience qu'il ne peut plus dépendre uniquement de l'ajustement des prix. Les débats s'orientent désormais vers l'accélération de l'Agriculture 4.0, caractérisée par la digitalisation des processus de collecte de l'ONICL pour plus de transparence. De plus, la modernisation des infrastructures de stockage par silos verticaux et le développement à grande échelle de techniques résilientes

telles que le semis direct s'imposent comme des priorités absolues pour maintenir des rendements stables malgré les aléas climatiques futurs.

Le renforcement des mécanismes de régulation de la filière céréalière témoigne de la maturité et de la réactivité de l'agribusiness marocain. Qu'il s'agisse de s'adapter aux caprices d'une pluviométrie tardive, de sécuriser les équilibres financiers des opérateurs, ou de verrouiller temporairement les frontières, le Maroc ne subit plus les tendances mondiales : il se dote des outils nécessaires pour les anticiper. Dans un marché céréalier hautement stratégique, cette gouvernance dynamique pose les fondations d'un modèle agricole plus résilient, capable d'assurer de manière autonome et durable la souveraineté alimentaire du Royaume.



HORECA

**HOSPITALITY 2026
CELEBRATION WEEK**

DIYAFA 2026 : L'HOSPITALITÉ AU STANDARD MONDIAL

Entre la consécration de la « Diyafa » lors de la 3e édition de la Hospitality Celebration Week et les discussions stratégiques sur l'investissement international à Marrakech, le Royaume consolide un modèle de développement unique.

Merci à tous les étudiants, acteurs
ayants contribué à ce co



HCCW 2026

CELEBRATION WEEK

rs, institutions et structures
concours passionnant.

onmt

ica
erocain du tourisme



Cercle des Dirigeants,
Experts et Formateurs
des Écoles de Tourisme







L'actualité de ce mois d'avril 2026 témoigne d'une synergie inédite entre le rayonnement culturel et l'ingénierie de haut niveau. Pour les acteurs de l'agro-industrie, de la distribution et du secteur HORECA, cette effervescence dessine les contours d'une destination en pleine mutation, capable de transformer son héritage millénaire en un standard d'excellence industrielle mondial.

La tenue simultanée de la Hospitality Celebration Week du 21 au 28 avril, portée par la Confédération Nationale du Tourisme (CNT) en partenariat avec le Ministère du Tourisme, et de la 2^e édition de la Conférence internationale de l'innovation et de l'investissement touristique, pilotée par la SMIT à Marrakech, illustre la maturité de la vision marocaine.

Ce cadre unifié ne se contente pas de célébrer une tradition ; il lie organiquement la valorisation du capital humain à la captation de capitaux mondiaux. Cette dynamique public-privé crée un écosystème où l'authenticité de l'accueil devient le socle de la rentabilité des investissements futurs. Comme l'a souligné Fatim-Zahra Ammor lors du lancement à Rabat, le tourisme est un moteur d'entraînement avec 92 000 emplois créés en trois ans, rendant la formation des talents plus cruciale que jamais pour l'ensemble de la chaîne de valeur.

Le dynamisme actuel du secteur s'appuie sur des chiffres officiels qui dépassent les prévisions les plus optimistes. Le Maroc a accueilli 4,3 millions de touristes au terme du premier trimestre 2026, marquant une progression robuste de +7 % par rapport à la même période en 2025. Cette accélération a été particulièrement frappante durant le mois de mars, où 1,6 million de visiteurs ont été enregistrés, soit un bond de +18 % en un an.

Ces résultats s'inscrivent dans la continuité d'une année 2025 historique qui enregistre 20 millions d'arrivées et une contribution au PIB supérieure à 7 %. Dans ce contexte de flux massifs, la Diyafa marocaine s'affirme comme un standard d'excellence opérationnelle

HORECA

structuré, indispensable pour maintenir la qualité de service face à une demande mondiale en forte croissance.

LA SEMAINE DE L'HOSPITALITÉ 2026

Placée sous le thème « Diyafa marocaine : de l'héritage à l'excellence touristique », la Hospitality Celebration Week a mobilisé l'ensemble des professionnels du HORECA. L'événement a débuté symboliquement par une expérience immersive à l'aéroport de Marrakech-Ménara, transformant le premier point de contact des voyageurs en une vitrine de l'accueil national. Cette initiative souligne l'importance de chaque maillon de la chaîne, de l'arrivée sur le territoire jusqu'au service en établissement.

Durant les Hospitality Celebration Talks, les échanges ont porté sur la transformation de la « Guest Experience ». L'un des grands axes de réflexion réside

dans l'intégration intelligente des solutions technologiques et de la data. Pour les experts, l'enjeu est d'utiliser ces outils pour automatiser les processus logistiques et administratifs répétitifs. Cette transition numérique est envisagée comme un levier pour libérer le personnel de terrain, lui permettant de se recentrer exclusivement sur l'attention personnalisée, cœur de la Diyafa. La technologie devient ainsi le serviteur d'une hospitalité plus authentique et plus efficace.

FORMATION ET GASTRONOMIE : LES PILIERS DE LA TRANSMISSION

Le cœur battant de cette semaine s'est situé dans la valorisation des talents. Le Diyafa Attractivity Challenge (DAC 2026) a mobilisé 32 écoles nationales autour d'un défi prospectif à l'horizon 2035. L'ISITT de Tanger a remporté le premier prix, illustrant la vitalité d'une relève prête à assumer ce patrimoine.









Parallèlement, des Masterclasses dédiées à l'Executive Housekeeping ont permis de renforcer les compétences techniques indispensables pour maintenir les standards de leadership du modèle marocain.

Pour les acteurs de l'agro-industrie, cette semaine a mis à l'honneur la synergie entre la table et l'hébergement lors de la 2e édition de Cuisine of Morocco à Marrakech. Un concours culinaire organisé à l'OFPPT El Hank à Casablanca a également rappelé que l'excellence du secteur HORECA repose sur la qualité des produits du terroir et la maîtrise des métiers de bouche. Valoriser le "Made in Morocco" dans les cuisines des grands palaces permet de transformer chaque repas en une expérience immersive unique.

MARRAKECH AU CENTRE DE L'ÉCHIQUIER MONDIAL DE L'INVESTISSEMENT

A cette occasion, Marrakech a réaffirmé son statut de capitale de l'investissement les 23 et 24 avril lors de la 2e édition de la Conférence internationale de l'innovation et de l'investissement touristique. Ce rendez-vous stratégique, organisé par la SMIT (Société Marocaine d'Ingénierie Touristique), a réuni les principaux décideurs mondiaux pour dessiner les contours d'une industrie alliant luxe, durabilité et rentabilité. La conférence a mis en lumière que l'hospitalité marocaine est désormais perçue comme un actif immatériel de premier plan, attirant des capitaux massifs vers des infrastructures de nouvelle génération. Ce volet "investissement" complète la dynamique humaine de la semaine de l'hospitalité, prouvant que le Maroc sait lier son ingénierie touristique à ses racines culturelles les plus profondes.

CAP SUR 2030 : UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE POUR LE MONDIAL

À l'approche des grandes échéances internationales, cette semaine d'avril a servi de test grandeur nature pour l'ensemble de l'écosystème. Avec un



ancrage territorial renforcé et une mobilisation inédite touchant le grand public via le concours #DiyafaPassion (10 millions de comptes touchés), le Maroc démontre sa capacité à fédérer autour de ses valeurs.

Cette mobilisation public-privé prépare le terrain pour accueillir les flux futurs en garantissant que l'excellence de l'accueil reste le principal avantage compétitif du Royaume face aux destinations

mondiales. La Semaine de l'Hospitalité 2026 confirme que le succès du tourisme marocain ne repose pas uniquement sur ses paysages, mais sur sa capacité à ériger sa générosité ancestrale en un standard d'excellence structuré. Pour les décideurs du secteur HORECA, le message est clair : l'avenir passera par l'innovation et la formation, afin que la "Diyafa" demeure le symbole du leadership marocain sur la scène internationale.



West Africa Industrialisation,
Manufacturing & Trade
Summit & Exhibition

Landmark Centre | Lagos | Nigeria



Accelerating West Africa's Sustainable Industrial Revolution for Economic Prosperity

15+

Ministers

70+

Global Speakers

500+

Delegates

250+

Exhibiting Companies

2,500+

Attendees



**Get in touch to learn
more about participating
and attending**

Exhibition &
Sponsorship Sales

Tiwalade Toki

+234 701 686 2503

Speaker, Programme
& Partnership Enquiries

Wemimo Oyelana

+234 809 357 2101

info@westafricaimt.com

With Thanks to our 2026 Sponsors to Date

Diamond Sponsor



Platinum Sponsors



Gold Sponsors



Silver Sponsor



With Thanks to our 2026 Partners to Date



[YouTube](#) [Facebook](#) [Instagram](#) [LinkedIn](#) [Twitter](#) #WestAfricaIMT | www.westafricaimt.com

Brought to you by

dmg::events

NIGERIA



ENGAGÉ DEPUIS 65 ANS EN FAVEUR
DE L'AGRICULTURE ET DU MONDE RURAL



Crédit Agricole du Maroc, Société Anonyme à Directoire et à Conseil de Surveillance, au capital de 4.445.081.220 dirhams - 444 508 122 000 DH - R.C. 121210537 20 82 19 - 4 26 - Site web : www.creditagricole.ma

LA BANQUE DES DÉFIS D'AUJOURD'HUI, LE CATALYSEUR DES RÉUSSITES DE DEMAIN.

Fidèle à sa mission socio-économique et à son rôle de partenaire historique du secteur agricole et du monde rural, le Crédit Agricole du Maroc se mobilise pleinement pour **accompagner les agriculteurs et tous les acteurs du secteur, afin d'assurer une campagne agricole réussie**. Grâce à son expertise reconnue, il propose une offre complète de produits et services financiers, conçus spécifiquement pour répondre aux besoins diversifiés du secteur agricole, qu'il s'agisse de **financement des exploitations, de soutien aux projets d'investissement ou d'accompagnement des filières agricoles**.

Cette mobilisation constante reflète l'engagement du Crédit Agricole du Maroc à accompagner le développement du secteur agricole, contribuant ainsi à bâtir un avenir prospère.



CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

- www.creditagricole.ma
- CreditAgricoleduMaroc
- creditagricolemaroc
- credit-agricole-du-maroc
- creditagricoledumaroc